

100 ANS *DE SPORT* à Cormeilles



Cormeilles
en-Parisis

HORS-SÉRIE 2024

Sommaire

- p. 4 CORMEILLES EN FORME OLYMPIQUE
- p. 6 ÇA C'EST PASSÉ À CORMEILLES
- p. 10 DES ÉVÈNEMENTS SPORTIFS QUI RASSEMBLENT
- p. 12 PORTRAITS DE CHAMPIONS
- p. 14 NOS SPORTIFS DE HAUT NIVEAU
- p. 16 LE SPORT À L'ÉCOLE
- p. 18 NOS ÉQUIPEMENTS SPORTIFS
- p. 22 L'ÉCOLE MUNICIPALE DES SPORTS
- p. 23 ANNUAIRE DES ASSOCIATIONS SPORTIVES

Janvier 2024 - Service communication.

Directeur de publication : Yannick Boëdec.

Directrice de la communication : Isabelle Vaudey.

Rédaction : Alexandre Boucher - Élise Dosquet

Création et mise en page : Mehdi Cherdo, Camille Richard

Photos : Service Communication - Service Archives

Tirage : 13 000 ex.

Impression : Imprimerie Morault - 2, rue Torricelli 75017 Paris.



Le mot du maire



Chères Cormeillaises, chers Cormeillais,

Ce hors-série du Cormeilles Mag vous raconte cent ans de sport à Cormeilles ! Nous avons pris comme période de référence le centenaire 1924-2024. Il correspond aux septièmes jeux Olympiques modernes qui ont eu lieu du 3 mai au 27 juillet 1924 à Paris et aux jeux Olympiques qui se dérouleront aussi à Paris l'été prochain, du 26 juillet au 11 août. Entre ces années, c'est tout une épopée sportive en images qui vous est contée.

Le sport est bien plus qu'une simple activité physique, il nous enseigne des valeurs essentielles telles que la persévérance, le dépassement de soi, le respect des règles et de l'adversaire. Il nous apprend à travailler en équipe, à faire preuve de fair-play et à maîtriser nos émotions en situation de compétition. Le sport nous offre des leçons de vie que l'on peut appliquer dans tous les aspects de notre existence.

Dans notre société moderne, où les écrans et la technologie tiennent une place si prédominante, il est essentiel de promouvoir la pratique du sport auprès de tous, quel que soit l'âge. C'est dans cet esprit que nous allons lancer une École Municipale des Sports en 2024.

Nous voulons garantir que chacun puisse pratiquer son sport préféré dans des conditions optimales. Le sport est donc un des domaines pour lequel le budget d'investissement de notre ville (19M€ lors des 4 dernières années) est le plus élevé.

Notre ville aura l'honneur d'être traversée par la flamme olympique le 19 juillet sur la route Stratégique au sommet de la colline. En accueillant la flamme, nous accueillons l'esprit des Jeux sur notre ville, nous aurons aussi l'occasion de montrer notre hospitalité en recevant une délégation étrangère qui viendra s'entraîner au tout nouveau Centre sportif Gilles Boutantin.

Gardons l'esprit sportif. Très bonne année à tous.

Yannick Boëdec

Maire de Cormeilles-en-Parisis

Président de la communauté d'agglomération Val Parisis

Vice-président du conseil départemental du Val-d'Oise



Cormeilles en forme olympique

Le 19 juillet, la flamme olympique traversera la ville

Une semaine avant la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024, le département du Val-d'Oise accueillera le relais du célèbre flambeau olympique.

Vendredi 19 juillet 2024, 10 h 50. Plusieurs mois après son allumage sur les ruines du Temple d'Héra à Olympie (Grèce), la torche olympique s'élancera de la route Stratégique en direction d'Argenteuil en passant par Sannois et Franconville. Cormeilles-en-Parisis fait en effet partie des villes étapes du parcours du relais de la flamme.

Un événement symbolique à bien des égards pour la ville qui avait déjà vu passer les marathoniens des Jeux Olympiques de Paris 1924.

En prévision, la ville vous a concocté quelques surprises.

Mais chut, nous n'en dirons pas plus ici ! Restez aux aguets autour du 18 juillet...

D'ici là, nous comptons sur vous pour apporter toute votre ferveur et faire de ce moment une fête populaire, joyeuse, bruyante et visuelle qui fera une nouvelle fois rayonner Cormeilles au-delà de son territoire.

Ville partenaire des Jeux 2024

La Ville bénéficie du label « Terre de jeux » par le comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Le compte à rebours est lancé. Dans un peu moins de 200 jours, la ville de Paris vivra au rythme des 33^e olympiades. Une manifestation planétaire qui dépasse largement les frontières de la Capitale. Depuis 2022, Cormeilles-en-Parisis est une « Terre de jeux 2024 » comme 2 800 autres collectivités et structures du mouvement sportif.

Sous ce label, il s'agit de changer le quotidien des Français grâce au sport. C'est dans cet esprit que la ville organise régulièrement des événements innovants afin d'encourager la pratique d'une activité.



20
TERRE
DE JEUX
24

Jour de jeux

Organisée autour de l'hôtel de ville, avec le concours de différentes sections du club omnisports de l'ACSC, cette manifestation familiale est une journée entièrement dédiée à l'activité physique et cérébrale.

Basket, tennis, tennis de table, gym, danse, renforcement musculaire, cardio, escalade mais aussi jeux en bois (hockey/passe trappe, jeu du cornole, quilles finlandaises/palets bretons) étaient au programme du premier Jour de jeux en septembre 2022. Une seconde édition « spéciale sous la Lune » a eu lieu en mai 2023 et une troisième édition lors des Journées du Patrimoine en septembre 2023.



La Rollade

Ce fut le premier évènement estampillé « Terre de jeux 2024 » organisé par la Ville. La Rollade, une randonnée de 10 km à travers les rues de la ville à effectuer de nuit en rollers, en trottinette voire en skate (non électriques), a immédiatement remporté l'adhésion populaire grâce à son côté fun et inédit. Après le succès des deux premières éditions organisées dans les quartiers sud de la ville en mai et septembre 2022, une troisième édition a cette fois emprunté les routes de la partie nord en septembre 2023.



Les matinales sportives

Le sport est facteur de bien-être. Afin de (re)donner goût au sport, en total accord avec sa devise voulant « faire de Cormeilles un terrain de jeux pour tous », le service des sports a créé *Les matinales sportives*. Organisées un dimanche par mois de 10 h à 12 h, elles visent à proposer à tous les habitants deux heures de gym en accès libre, dans différentes infrastructures, sites et quartiers de la ville. Ces ateliers sont menés en partenariat avec l'association Happy Move dont les coachs proposent différentes activités de bien-être, de renforcement musculaire, de cardio, de danses.



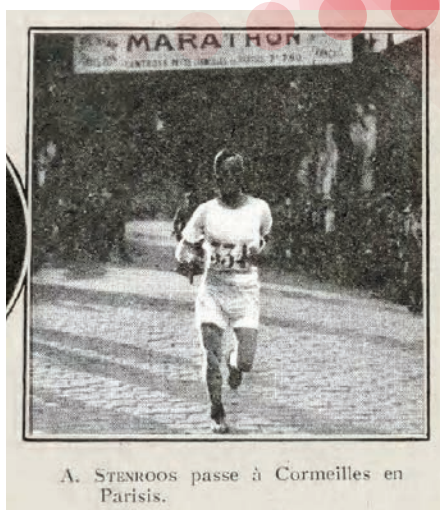
Seniors sports

Dernier né des évènements sportifs, Seniors sports est un rendez-vous hebdomadaire visant à encourager la pratique sportive des seniors actifs et jeunes retraités. Chaque vendredi durant une à deux heures, une vingtaine de personnes participent alternativement à des séances d'escrime, natation, football et danse country sous la houlette de coachs des sections sportives de l'ACSC.

ÇA S'EST PASSÉ À CORMEILLES

1924 : Cormeilles olympique

Le dimanche 13 juillet 1924, les Cormeillais ont la chance de voir passer les athlètes du marathon olympique. Le parcours se déroule en effet entre le stade de Colombes, qui accueille toutes les épreuves d'athlétisme des JO, et la ville de Pontoise (lieu-dit le Chou). Les coureurs effectuent un aller-retour et traversent donc Cormeilles à deux reprises, aux contrôles n°2 (7 km 750) et n°10 (34 km 850) sur la route nationale n°192 (actuelle RD 392). Un public nombreux se presse tout au long du parcours, notamment au niveau des ravitaillements. Le départ du marathon a lieu en fin d'après-midi pour éviter les fortes chaleurs des derniers jours. À 17 h 23, 58 coureurs s'élancent, parmi eux 4 Français. Le Grec, Kranis, s'échappe rapidement et c'est lui qui passe en tête au premier passage à Cormeilles. Peu après Herblay, il est rattrapé par l'un des Français, Verger, qui conserve la tête de la course jusqu'au contrôle de Saint-Ouen-l'Aumône. À mi-parcours à Pontoise, le Finlandais Stenroos vire en tête. Son avance ne cesse d'augmenter sur le trajet retour et c'est lui qui franchit la ligne en vainqueur dans le stade de Colombes en 2 h 41 min 22 s. Le premier Français, El Ouafi, est 7^e. Quelques jours plus tard, le 23 juillet, c'est l'épreuve de cyclisme sur route qui traverse à nouveau Cormeilles. Elle sera remportée par le Français Armand Blanchonnet.



©Bibliothèque du CIO

1930 : Sur la route du 31^e Paris-Roubaix



Créée en 1896, Paris-Roubaix est l'une des plus anciennes courses cyclistes avec ses célèbres pavés. Si l'itinéraire originel emmenait les concurrents de Paris au vélodrome de Roubaix, il a souvent été modifié en fonction des aléas de l'histoire et de l'état des routes. Le 20 avril 1930, par une matinée fraîche et ensoleillée, la 31^e édition s'élançait d'Argenteuil à 7 h 30 à l'extrémité de l'avenue de Verdun. Les organisateurs ont décidé cette année-là d'ajouter une petite difficulté dans le parcours jugé trop plat. Juste après le

départ, les coureurs vont escalader la côte de Cormeilles-en-Parisis longue de 1 800 mètres qui passe dans la forêt. Au sommet, les coureurs se disputent une prime de 2 000 francs. Cette prime est l'objet d'une lutte endiablée entre deux Français, Jean Maréchal et Camille Foucaux. C'est ce dernier qui passe en tête sous la banderole. Après l'ascension, le peloton se scinde alors en trois groupes. Les 86 concurrents rejoignent Pontoise et retrouvent l'itinéraire classique. Après 255 km et plus de 8 heures de course, le Belge Julien Vervaecke remporte finalement l'épreuve après le déclassement du Français Jean Maréchal pourtant arrivé premier sur l'avenue des Villas à Roubaix.

ÇA S'EST PASSÉ À CORMEILLES

1968 : Le Grand Prix de Cormeilles

Au début des années 1960, la ville a concédé à la Société « Rallye Parc » un terrain boisé d'environ 16 hectares au lieu-dit « La Montagne » destiné à la création d'un parc d'attraction pour enfants. C'est un lieu de détente privilégié des familles cormeillaises qui viennent passer la journée dans un cadre verdoyant. On y trouve de nombreux jeux, une buvette, un restaurant et même des animaux. Son originalité réside dans son circuit de mini-voitures de courses reproduisant à l'identique celles des 24 heures du Mans comme la Ferrari ou la Ford GT40. Les enfants de 8 à 14 ans peuvent ainsi essayer ces mini-bolides, dont la vitesse maximale atteint les 60 km/h, pour 5 francs les 4 tours. Le 22 septembre 1968, le premier Grand Prix International de mini-voitures est organisé au Rallye Parc par Henri Barthel au profit du Comité Perce-Neige pour l'aide à l'enfance inadaptée. Des équipages français, belges, anglais, allemands, italiens et américains s'affrontent. Plus de 5000 personnes assistent à l'évènement ainsi que des personnalités comme le chanteur Claude François. Le seul équipage féminin arrive en tête et reçoit une coupe offerte par le maire de la ville, Jean Ferrier.



©DR

1972 : Soirée catch à la salle Émy-les-Prés

Ce samedi 18 novembre 1972, c'est soirée de catch à la salle des fêtes de Cormeilles, organisée par « Le Réveil du Parisis ». Toutes les places sont occupées et le bruit est indescriptible, sifflets, cris, vociférations, rires et applaudissements fusent de toutes parts.



Même si, somme toute, c'est un peu arrangé, l'excitation est à son comble chez les hommes comme chez les femmes. Il faut dire que depuis les années 1950, le catch combinant performance sportive et grand spectacle est devenu très populaire grâce à la télévision. Ce soir-là à Cormeilles, le Français René Ben Chemoul, dit le Tigre de la lutte, et son acolyte Walter Bordes, surnommé l'Ange des îles, remettent en jeu leur titre face à leurs challengers, les « Deux Mexicains ». Sur le ring, les figures s'enchaînent : prises, sauts, blocages, surpassements, manchettes, étranglements enflamment la foule. La soirée se poursuit avec le combat féminin. L'équipe française en maillot clair, Margit Koltay et Reine Bux, est opposée aux internationales, Mary Williams et Betty Rogers, en maillot noir. À la fin de la soirée, les jeunes filles du Réveil du Parisis remettent une coupe et des gerbes de fleurs aux vainqueurs.

ÇA S'EST PASSÉ À CORMEILLES

1981 : Cormeilles capitale du volley-ball

©Archives municipales



L'année 1981 débute en fanfare à Cormeilles avec l'organisation le 3 janvier d'un match international de volley-ball féminin entre la France et la République populaire de Chine, vice-championne du monde. La Fédération Française de Volley-Ball a en effet choisi la commune pour accueillir cette rencontre amicale, la première de la tournée chinoise dans notre pays. La municipalité, les services municipaux, le club omnisports l'ACSC et sa section volley n'ont pas ménagé leurs efforts pour que cette soirée soit une réussite. Plus de 1000 personnes assistent à cet événement dans la grande salle du gymnase Émy-les-Prés. De nombreux journalistes de presse écrite et de télévision ont fait le déplacement. La soirée débute par un match entre l'ACSC volley et une sélection départementale, remporté par les Cormeillaises par 2 sets à 1. Les équipes de France et de Chine font ensuite leur entrée précédées des drapeaux nationaux. Après les hymnes et le tirage au sort, la rencontre tant attendue peut enfin commencer.

Les Chinoises, adroites et puissantes, sont nettement supérieures aux Françaises logiquement battues 3 sets à 0. Peu importe le score, cette grande soirée sportive est restée dans la mémoire de nombreux Cormeillais aujourd'hui encore.

1995 : La générosité des escrimeurs

Le Téléthon est un événement caritatif organisé en France depuis 1987 par l'Association française contre les myopathies (AFM) pour financer des projets de recherche sur les maladies génétiques neuromusculaires essentiellement, mais aussi sur d'autres maladies génétiques rares. Il a lieu chaque année le premier week-end du mois de décembre. Il s'agit de la plus grosse collecte populaire au monde. C'est au printemps 1995 que naît l'idée d'organiser un téléthon à Cormeilles dans l'esprit des membres de la section escrime de l'ACSC. D'abord envisagé dans la salle d'entraînement du club située rue de la République, le Téléthon est finalement organisé avec le concours de la municipalité dans la salle des fêtes Émy-les-Prés. Le vendredi 8 décembre 1995, durant 32 heures d'affilée, les sportifs cormeillais se relayent pour croiser le fer et récolter des promesses de dons. D'autres sections de l'ACSC rejoignent l'aventure notamment le judo et le basket. Cette première édition est une grande réussite puisque 50 000 francs sont récoltés. Depuis bientôt 30 ans, le succès populaire du Téléthon ne s'est pas démenti et l'événement est maintenant organisé à Cormeilles sur plusieurs week-ends de décembre.



©Archives municipales

ÇA S'EST PASSÉ À CORMEILLES

1997 : Les espoirs du football à Cormeilles

En septembre 1997, la ville et l'ACSC section football ont le plaisir et le privilège de recevoir en stage les moins de 15 ans nationaux de l'équipe Saint-Denis Saint-Leu FC. Cormeilles a été choisie par Dominique Rocheteau, ancien joueur et manager général, et Gérard Pinbouen, responsable technique des jeunes, pour sa proximité mais aussi et surtout pour le cadre idéal et la qualité de ses installations sportives. Les jeunes footballeurs sont hébergés au COSEC et prennent leur repas gracieusement au Foyer Cazalis. Le 3 septembre, un match face au Racing 92 est organisé au stade Gaston Frémont en présence de l'ancien « Ange Vert » Dominique Rocheteau. Les jeunes espoirs de Saint-Denis Saint-Leu l'emportent sur le score de 5 buts à 3. À l'issue de la rencontre, un pot de l'amitié est organisé avec Lucienne Malovry, maire de Cormeilles, Michel Grevez, adjoint délégué aux sports, et tous les cadres des clubs sportifs.



©Archives municipales

2018 : La deuxième étoile

Le dimanche 15 juillet 2018, l'équipe de France de football joue sa troisième finale de Coupe du monde, après celle remportée en 1998 face au Brésil, puis celle perdue en 2006 face à l'Italie. Cette fois-ci, elle est opposée à la Croatie qui n'a jamais atteint ce stade de la compétition. À Cormeilles, la ville a organisé la retransmission du match en direct sur l'esplanade Émy-les-Prés. En fin d'après-midi, de nombreux habitants se rassemblent en famille devant l'écran géant installé pour l'occasion. Vêtus et maquillés en bleu-blanc-rouge, petits et grands encouragent Hugo Lloris et ses coéquipiers. À la mi-temps, les Bleus mènent 2 buts à 1. En deuxième période, la France prend définitivement l'avantage en l'espace de 6 minutes et s'impose finalement 4 buts à 2. Comme partout dans le pays, les Cormeillais célèbrent la victoire et la deuxième étoile de leurs champions.



©Archives municipales



DES ÉVÈNEMENTS SPORTIFS QUI RASSEMBLENT

La Fête du sport

Quoi de mieux qu'une fête pour célébrer le sport ? En phase avec sa politique visant à promouvoir la pratique sportive à Cormeilles, la ville propose une Fête du sport chaque dernier week-end de juin sur l'esplanade Jean Ferrier depuis une quinzaine d'années. Organisé autour et dans la salle Émy-les-Prés lors des premières éditions, cet évènement accessible à partir de 3 ans, qui met à contribution une grande partie des sections de l'Amical Club Sportif Cormeillais (ACSC) et met à l'honneur les bénévoles qui font vivre les associations, a investi l'esplanade Jean Ferrier et le centre aquatique Les Océanides depuis quelques années. Initiations, démonstrations, attractions (skimboard, tour d'escalade, tyrolienne, saut à l'élastique, simulateur de vol,...) et informations sont au programme de cette grand-messe populaire et gratuite. Depuis deux ans, la Fête du sport se déroule même sur trois jours avec l'organisation de tournois de beach soccer et de beach volley.



Catch

La Nuit des Champions

50 ans après un gala mémorable où le Tigre de la lutte et l'Ange des îles avaient électrisé la salle Émy-les-Prés, Cormeilles accueille à nouveau des stars du catch le 8 octobre 2022. Les noms de scène sont moins évocateurs mais le spectacle est au rendez-vous. Cinq combats dont un masculin comptant pour le championnat du monde poids-lourds et un autre féminin pour la ceinture de championne de France, les plus grandes stars du catch français, des effets pyrotechniques : tous les ingrédients d'un grand show sont réunis pour « La Nuit des Champions ». La foule ne s'y trompe pas, encourageant ses favoris ou huant joyeusement ses ennemis. Une soirée populaire et divertissante qui a conduit la Fédération française de catch professionnel à revenir un an plus tard, dans l'enceinte flambant neuve du Centre sportif Gilles Boutantin cette fois. Toute aussi spectaculaire, cette seconde édition a notamment été marquée par un combat mixte poids-lourds.



Galas de boxe et Scorp Fight Games

Corneilles est depuis longtemps une terre de sports de combat. La section boxe de l'ACSC, qui a vu le jour dans les années 70 sous la houlette de Léo Tavarez (voir page 12), fleurit bon la naphthaline et l'odeur des gants de cuir. Plus jeune, l'association de muay thaï Scorpym Boxing séduit de plus en plus d'adeptes. En alternance une année sur deux, les deux associations organisent des galas mêlant combats pros, semi-pros et amateurs à la salle Émy-les-Prés.



Course à pied Challenge Eddy Lesueur

C'est le premier rendez-vous automnal des amateurs de course à pied local. Le challenge Eddy Lesueur, du nom de l'entraîneur de l'ACSC athlétisme décédé brutalement en 2014 (ndlr : la tribune du stade Gaston Frémont porte son nom depuis 2022), ou Foulées Corneillaises, attend habitués et novices chaque dernier dimanche de septembre aux abords du stade Gaston Frémont pour un parcours sur la butte du Parisis. 780 m, 1 410 m, 2 040 m, 2 670 m, 5 km, 5 km marche nordique et 10 km : plusieurs courses rassemblant différentes catégories d'âge sont au programme de cette grand-messe organisée par l'ACSC athlétisme.



Trail des Châtaignes

En quelques années, le Trail des Châtaignes est devenu un rendez-vous de référence en Île-de-France auprès des amateurs de courses à pied sur longue distance en milieu naturel. Ils étaient encore 1 600 sur les cinq courses au programme de la 6^e édition organisée les 18 et 19 novembre derniers. Les multiples vues panoramiques sur Paris et son bassin, l'exigence des sentiers du Parisis, le passage inoubliable dans le Fort de Corneilles-en-Parisis et les fameux escaliers du parc Schlumberger offrent un parcours unique aux participants. Le tout avec le souci de préserver la nature.



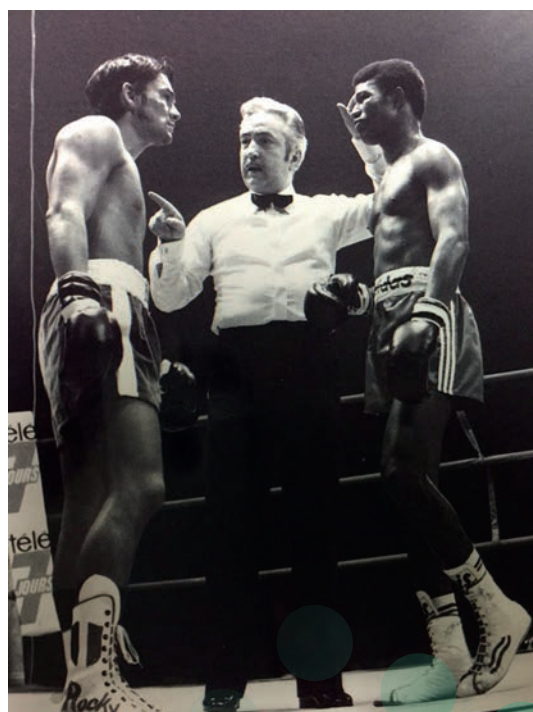
Léo Tavaréz, une trace pour l'éternité

Comme une évidence. En décidant de donner le nom de Léo Tavaréz au nouveau complexe sportif de la ville en 2001, les élus ne s'y sont pas trompés. C'est à la fois celui d'un champion au grand cœur et d'un Cormeillais qui est célébré. Marcel Cerdan Junior, fils du célèbre boxeur, lui rend d'ailleurs un vibrant hommage lors de l'inauguration le 15 septembre. Né à Dakar (Sénégal) en 1938, Léonard Tavaréz dit Léo s'installe à Cormeilles avec sa famille en 1974. Cinq ans auparavant, le boxeur est devenu champion de France des poids légers après sa victoire au 10^e round contre Jean-Pierre Le Jaouen. Un titre qu'il décrochera à quatre reprises. Le point d'orgue de sa carrière est le combat en demi-finale mondiale face au légendaire Roberto Duran en janvier 1974. Le pugiliste panaméen l'emportera après un crochet du droit dévastateur à la fin du 3^e round. Douze mois plus tard, Léo Tavaréz remonte sur le ring pour affronter l'Écossais Ken Buchanan pour la ceinture européenne. Il mène alors aux points mais au 10^e round, la vue du champion français se voile, la rétine de son œil gauche s'est décollée. Son manager Jean Traxel doit jeter l'éponge au 14^e round. Ce combat, l'un des plus importants de sa carrière, en signe la terrible fin.

Bien qu'à la retraite, Léo Tavaréz, dont la boxe donnait tout son sens au surnom de « noble art », continuera de gagner de nombreux combats. D'abord en créant la section boxe de l'ACSC. Il n'a alors eu de cesse, avec l'enthousiasme et la passion qui le caractérisaient, de trouver puis d'aménager

des locaux adéquats, d'organiser des rencontres à Cormeilles et de former des jeunes boxeurs. Il est aussi à l'origine du comité départemental de boxe du Val-d'Oise en 1980. La médaille de la jeunesse et des sports lui a été décernée en 1977. Il meurt le 20 novembre 1991 à l'âge de 52 ans à Saint-Cloud.

La plaque à son effigie qui orne le complexe sportif à son nom marque l'affection et la reconnaissance des Cormeillais pour son action au sein de la commune.



Roberto Duran à gauche, et Léo Tavaréz à droite.

Roucou-Floquet, une histoire de famille

« À la maison, ça ne parle pas judo mais ça se bastonne souvent. Les câlins sont un peu brutus (rires) », sourit Patricia Floquet en regardant son fils Yann. Juste à côté, Régine, la mère de Patricia, observe la scène avec tendresse. Ainsi va la vie chez les Roucou-Floquet. Une vie où les kimonos passent de main en main, de génération en génération : la section judo jujitsu taïso de l'ACSC a compté jusqu'à sept membres de la famille dans ses rangs. « Mon fils et ses deux filles ont également pratiqué plusieurs années, raconte Régine, 75 ans, qui a découvert les tatamis à 28 ans dans le sillage de sa fille et passé son troisième dan à l'âge de 56 ans ! Le judo est une affaire de famille mais le point de départ c'est Patricia. À 4 ans, je lui ai dit qu'elle ferait de la danse mais elle voulait faire de la boxe. Comme le professeur ne prenait pas de pratiquante féminine, elle a été au judo. » Quelques mois après son arrivée, Régine se retrouve propulsée à la présidence. Elle ne la lâchera plus, faisant progresser et grossir une structure aujourd'hui forte de 385 licenciés dont une trentaine de combattants ceinture noire. Le tout en restant fidèle à ses valeurs de travail et de convivialité. « Ma mère est le pilier de la famille et du club », abonde Patricia, responsable technique du club, entraîneur national des équipes de France de jujitsu.

Plus qu'un sport, le judo est une école de la vie chez les Roucou-Floquet. « Pour moi, l'éducation passe aussi par le sport, poursuit



l'ancienne championne du monde vétérane en judo et vice-championne du monde en jujitsu. Il était primordial de concilier études et sport. C'est une hygiène de vie. » Dès leur plus jeune âge, ses deux enfants, Océane, 19 ans, actuellement à l'école de sous-officier, et Yann, 16 ans, élève en 1^{ère}, l'ont naturellement suivi sur les tatamis, avec succès. Océane s'est hissée sur la 3^e marche des championnats d'Europe de ju-jitsu en Croatie. Yann, quant à lui, a terminé 2^e aux championnats d'Europe en duo en jujitsu. « J'ai toujours incité mes enfants à arrêter le judo, confie Patricia. Ça me faisait trop mal au cœur de les voir en compétition. J'avais peur qu'ils échouent ou se blessent. Mais ce sont des gagnants. » Là encore, une histoire de famille.

NOS SPORTIFS DE HAUT NIVEAU

Athlétisme

Timoté Ferary, le meilleur est à venir

Il ne rêve pas des anneaux olympiques de Paris 2024. Avec un record personnel à 6 674 points, ses résultats ne lui permettront pas de participer à la compétition reine de l'athlétisme. Mais le meilleur est à venir pour l'enfant de l'ACSC athlétisme. À 22 ans, Timoté Ferary figure parmi les espoirs français du décathlon, la discipline la plus complète de l'athlétisme avec 10 épreuves combinées en deux jours (100 m, 110 m haies, 400 m, 1 500 m, saut en longueur, saut en hauteur, saut à la perche, lancer de poids, lancer de javelot et lancer de disque). Une discipline où l'on atteint sa maturité plus tard que dans les autres. « C'est un sport hyper ingrat et polyvalent. Ça me convient bien », sourit celui qui se destine à devenir coach d'athlétisme. Chaque semaine, il s'astreint à plus d'une vingtaine d'heures d'entraînement en plus des six à sept heures qu'il dispense aux benjamins et minimes du club et de ses études en STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives). De quoi s'approcher de la barre des 8 000 points, réservée aux meilleurs mondiaux ? « C'est un graal », conclut le décathlonien.



Escrime

Cassiopée Bourguine, destin paralympique

« Vivre ça au Grand Palais, ça serait merveilleux. »

À huit mois du coup d'envoi des JOP, le rêve paralympique est plus que jamais d'actualité pour Cassiopée Bourguine. C'est en mai que les sélections individuelle et par équipe d'escrime seront définitivement arrêtées. « Si ça ne marche pas en 2024, je retenterai ma chance en 2028 », confie l'épéiste et fleurettiste de 28 ans « tellement heureuse de faire partie de l'aventure ». « C'est déjà un accomplissement », ajoute celle qui est « tombée amoureuse de [son] sport lors d'une kermesse à l'école Maurice Berteaux ».

Si elle a commencé à tirer debout à ses débuts à l'âge de 7 ans, elle a dû se résoudre à pratiquer sa passion dans un fauteuil au gré des évolutions de sa maladie génétique (ndlr : elle est atteinte du syndrome d'Ehlers Danlos). Combative et déterminée, Cassiopée a su transformer son handicap en force sur la piste. « Ma pathologie fait que je suis extrêmement souple, explique la vice-championne de France 2022 qui a également décroché une 3^e place à une coupe du monde. L'escrime m'a permis de développer ma musculature et m'a apporté beaucoup d'autonomie. » Elle a également fait de l'écriture, une autre de ses passions, son activité professionnelle : elle est en effet rédactrice de documents légaux et RH dans le civil.





Hockey-sur-glace

Thibaut Sapelkine, le rêve américain

Il a traversé l'Atlantique en 2020 pour vivre un jour son rêve de jouer en NHL, la ligue nord-américaine de hockey-sur-glace. Mais il « garde les pieds sur terre ». Depuis 2020, Thibaut Sapelkine, 19 ans, poursuit sa scolarité au Canada, « la terre du hockey », où il se confronte à ce qui se fait de mieux. « Ça va plus vite et c'est plus technique qu'en France », témoigne l'ancien élève du collège Daguerre qui a bénéficié du système de bourse sportive mis en place par la ville mais aussi participé à la première édition d'Été jeunes en tant que bénéficiaire. Après avoir obtenu son International Baccalauréat, l'actuel défenseur des Lac Saint-Louis Islanders, passé par les clubs d'Argenteuil, Colombes et Cergy, suit actuellement une prépa en sciences humaines. « J'espère rapidement intégrer une université américaine. Je suis entre de bonnes mains. Mon but est de progresser au maximum. Je suis un travailleur acharné, je n'abandonne jamais. » Des qualités indispensables pour atteindre son objectif de haut niveau.

Football

Stéphanie Frappart, à jamais la première

Elle a connu la consécration voilà un peu plus d'un an. Stéphanie Frappart est devenue la première femme à officier comme arbitre centrale lors de la rencontre de Coupe du monde masculine au Qatar opposant l'Allemagne au Costa Rica. Le summum d'une carrière pour cette habitante des Bois Rochefort, licenciée de l'ACSC football depuis cette saison, qui aura gravi les échelons année après année depuis ses débuts dans l'arbitrage à l'âge de 13 ans. Comme autant de premières fois dans l'histoire du football. Il faut dire que la jeune quadra, qu'on peut parfois croiser s'entraîner au stade, dans la forêt ou sur la coulée verte, les collectionne. En 2014, cette pure val-d'oisienne passée par les clubs de Pierrelaye et Herblay est la première femme à arbitrer en deuxième division française. En 2019, elle devient la première femme à tenir le sifflet lors du match de Ligue 1 entre Amiens et Strasbourg. Idem, la même année, en Supercoupe d'Europe entre Liverpool et Chelsea. Puis en Ligue des champions en 2020 à l'occasion de Juventus - Dynamo Kiev, et enfin entre Nantes et Nice en finale de Coupe de France en 2022. Si les sollicitations sont permanentes, Stéphanie Frappart a conservé un deuxième métier à côté de celui d'arbitre : elle est coordinatrice des activités à la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT).



Bourse sportive

La Ville accompagne ses sportifs

Vous avez un projet sportif et avez besoin d'un soutien financier pour le réaliser ? Chaque année, la ville soutient ses sportifs de plus de 12 ans dont l'activité rayonne au-delà de la commune : participation à des compétitions d'envergure nationale ou internationale, projet intégrant sport de haut niveau ou sport-études, évènements marquants (de type grande excursion, raid, etc). Le montant de la bourse dépend du projet et du budget présentés par les candidats (coût du matériel nécessaire à la réussite du projet, déplacements à l'étranger, frais d'hébergement,...).

LE SPORT À L'ÉCOLE



Baby-gym pour les petites sections de maternelle

Le sport c'est bon pour la santé, dès le plus jeune âge pourrait-on rajouter. Des séances de baby-gym sont ainsi proposées aux élèves de petite section de maternelle. Les écoles sont libres d'y participer. Programmées le matin afin de respecter le rythme de l'enfant, ces séances de 3 heures vont du parcours de motricité aux jeux d'opposition en passant par la danse/expression corporelle, le yoga (techniques posturales et respiratoires), l'athlétisme ou encore des jeux de lutte.

Poney pour les moyennes sections

L'activité poney se déroule sur sept séances au centre équestre La Montagne sous la houlette des moniteurs d'équitation. Tout au long de l'année, les enfants alternent entre atelier théorique (comment aborder le poney et s'en approcher, apprendre à sceller, desseller, curer,...), atelier pratique dans le manège (tenir les rênes, avancer au pas, s'arrêter, tourner,...) et atelier exploitation (jeux sur le thème de l'équitation, lectures d'albums sur le poney, reconstitution de puzzle d'un poney, dessin/coloriage d'un poney).



Tennis pour les grandes sections et CP

Les objectifs des huit séances sont la découverte du tennis mais aussi le développement de la motricité. Les situations proposées permettent de solliciter les enfants pour améliorer plusieurs compétences : visualiser et anticiper le déplacement d'un objet ou d'un partenaire, être capable d'enchaîner deux ou plusieurs actions dans un temps donné, être capable de courir puis s'arrêter avant de frapper, solliciter le corps de l'enfant pour améliorer sa dissociation haut/bas (ex tourner les épaules sans tourner le bassin) et différencier les deux côtés de la main (paume et dos) et sa main préférée pour jouer au tennis.



Natation du CE1 au CM2

Apprendre à nager à tous les élèves est une priorité nationale inscrite dans les programmes d'éducation physique et sportive. Le parcours d'apprentissage de l'élève commence, dès le CE1, par des moments de découverte et d'exploration du milieu aquatique - sous forme de jeux et de parcours organisés à l'aide d'un matériel adapté pour permettre aux élèves d'agir en confiance et en sécurité et de construire de nouveaux équilibres (se déplacer, s'immerger, se laisser flotter, etc.). Elles ont lieu tous les jours sur une période de trois semaines. Pour les autres niveaux, le rythme est d'une séance par semaine pour une dizaine de séances au total. À l'issue des quatre cycles de l'école élémentaire (CE1/CE2/CM1/CM2) prévus à la piscine de Cormeilles-en-Parisis, l'enfant devra être capable de nager 30 mètres au moins, avec changement d'action bras-jambes, avec changement de position, de plonger et de nager en immersion.



Rugby à toucher pour les CM2

S'inspirer des valeurs de l'ovalie (bienveillance, respect des autres et convivialité), les insuffler aux élèves tout en faisant la promotion de l'égalité fille-garçon. Dispensée par des éducateurs sportifs du Rugby Olympique Club Houilles-Carières-sur-Seine, l'activité rugby à toucher réside essentiellement sur le travail des appuis, l'évitement et les courses. Les placages sont rigoureusement interdits. Six séances sont au programme et quatre autres sans intervenant extérieur sont prévues en fin d'année scolaire afin de préparer le challenge inter-école de fin d'année qui met aux prises des équipes mixtes.



FINANCES

Près de 19 M€ investis dans les infrastructures depuis 2020

Avec près de 19 M€ de dépenses d'investissement depuis 2020, la Ville confirme année après année sa politique sportive ambitieuse visant à se doter d'équipements répondant aux attentes des habitants et associations. En 2024, la Ville poursuivra ses investissements pour moderniser ses infrastructures et le matériel : implantation de nouveaux vestiaires de football, réfection du plateau de basket-ball du stade, création d'un système d'arrosage automatique du terrain d'honneur du stade, installation d'éclairage en LED sur le terrain synthétique Alain Leclere, création de l'École municipale du sport, renouvellement du matériel d'athlétisme et du matériel pour le stade.

C'est également cette année que sera inauguré **le nouveau skate park** près de la salle Émy-les-Prés.



NOS ÉQUIPEMENTS SPORTIFS



1920 Stade Gaston Frémont

Premier né des équipements sportifs de la ville, le stade voit le jour en 1920 dans l'écrin naturel de la butte de Cormeilles. Il comporte à l'époque un terrain de football et une piste d'athlétisme. À cette époque, le café Piton, aujourd'hui restaurant La Montagne, tient lieu de vestiaire aux sportifs. C'est seulement en 1959, après le décès du journaliste sportif et président de l'ACSC Gaston Frémont, qu'il prendra la dénomination de « Stade Gaston Frémont ». Les décennies suivantes verront moult modifications, aménagements et rénovations se succéder pour aboutir aux installations actuelles : un terrain d'honneur en herbe et une piste d'athlétisme, une tribune de 154 places assises avec des vestiaires, deux terrains synthétiques, un club-house football, neuf courts de tennis, un terrain de padel, un club-house tennis, un Cosec et deux terrains de basket. Les membres de l'ACSC football et athlétisme, les élèves des écoles et du lycée professionnel Le Corbusier profitent de cet espace de plus de 6 hectares dédiés à la pratique sportive.

1958 Courts de tennis (stade Gaston Frémont)

Les deux premiers courts de tennis sont construits en 1958 grâce à un emprunt souscrit par des particuliers et garanti par la commune. En 1960, un troisième court de tennis est édifié de même qu'un mur d'entraînement et un nouveau vestiaire réservé aux joueurs de tennis grâce au financement des établissements Lambert. Les courts 4 et 5 sont aménagés dans les années 1960 puis couverts dans les années 1980. Une décennie qui voit également la construction de trois nouveaux courts de tennis extérieurs. Les courts de tennis couverts 9 et 10 sont inaugurés en 2007. En 2023, la Ville a procédé aux travaux de couverture de deux courts de tennis et d'un terrain de padel en lieu et place des courts 6, 7 et 8. L'ACSC tennis dispose désormais de neuf courts (dont six couverts), d'un terrain de padel couvert et de son club-house.

1959 Gymnase Alsace-Lorraine

Le gymnase Alsace-Lorraine a été construit en même temps que l'école éponyme à la fin des années 1950 pour absorber l'urbanisation croissante et la surcharge des classes de la ville. Si le bâtiment n'a pas subi de modifications, son aménagement intérieur a évolué dans le temps. Le terrain multisports est aujourd'hui utilisé par les scolaires et l'association Happy Move - Gym pour tous.

1969 Salle des fêtes Émy-les-Prés

À sa construction à la fin des années 1960, ce vaste édifice vient combler un vide dans une ville ne disposant pas de salle des fêtes digne de ce nom. Mais pas seulement. Conçu pour accueillir aussi bien des sports en salle et des manifestations majeures (culturelles, associatives, sportives), l'équipement dispose d'une halle de 1 000 m² comprenant une scène et des gradins mais aussi d'un foyer de 370 m² propice aux expositions, conférences, assemblées générales et autres banquets. Les sections basket, aéromodélisme et aikido sont ses occupants réguliers.

1976 Cosec

Rénové en 2010, le complexe sportif évolutif couvert ou Cosec approche du demi-siècle. Encaissé de 5 mètres par rapport au niveau du stade de façon à ne pas dépasser de la zone boisée environnante, cette halle des sports de 900 m² accueille de façon permanente la section basket de l'ACSC. La halle des sports comporte aussi des annexes (hall d'entrée, salle de réunion, vestiaires, local de rangement et chaufferie).



2001 Complexe sportif Léo Tavaréz

D'une superficie de 3 150 m², ce complexe sportif, situé au sud de la ville, porte le nom d'un ancien champion de boxe cormeillais. Il est utilisé par les sections handball, boxe, karaté, gym seniors et Happy Move de l'ACSC ainsi que les élèves du collège Louis Hayet. La grande salle omnisports et la salle polyvalente permettent de recevoir occasionnellement d'autres activités sportives et culturelles.

2012 Salle d'escrime Léon Jay

Ce bâtiment de 600 m², implanté dans la ZAE des Champs-Guillaume, dispose d'une salle d'arme, d'une salle de réunion, d'une salle de rangement, d'un atelier, de vestiaires et de sanitaires répartis sur deux étages.

NOS ÉQUIPEMENTS SPORTIFS



2013 Salle de Yoga/Qi gong

Lieu de résidence de la section yoga / qi gong depuis 2013, la salle était à l'origine des bains-douches édifiés par la société Lambert Frères pour les ouvriers de la carrière. Réaménagée en salle de sports en 1981, elle a successivement été utilisée par les sections tennis de table et escrime jusqu'en 2012.

2014 Centre aquatique Les Océanides du Parisis

Depuis dix ans, l'équipement aquatique de 505 m² fait le bonheur des baigneurs et des membres de l'ACSC natation. Il se répartit entre un bassin sportif de 5 couloirs, un bassin d'apprentissage de 100 m² et une pataugeoire où l'on peut pratiquer des activités sportives ouvertes à la séance ou l'abonnement (aquagym tonic et douce, bébés nageurs, aquabike et aqua cardio training). La chaleur relaxante du sauna, du hammam et du jacuzzi est, elle, accessible dans l'espace détente.

2023 Centre sportif Gilles Boutantin

Inauguré en septembre dernier, c'est le dernier né des équipements sportifs de la ville. Il porte le nom de l'ancien agent de mairie et figure locale du milieu associatif (joueur, entraîneur, directeur sportif et bénévole de l'ACSC football). Les élèves du collège Louise Weiss et du lycée Philippe Kieffer, les sections volley, judo/jujitsu et badminton de l'ACSC et l'association de muay-thaï Scorpgym profitent de la modernité et du confort du bâtiment de 5 000 m² doté d'une halle d'entraînement, d'un dojo, d'une salle pieds-poings et d'une salle de musculation. Sa halle de compétition et sa tribune d'environ 500 places permettent d'accueillir des évènements sportifs et culturels d'envergure.



Un nouveau skate park en 2024

Les amateurs de glisse et de ride vont bientôt pouvoir s'adonner à leur passion sur un skate park entièrement neuf sur l'aire Émy-les-Prés. D'une surface d'environ 800 m², la structure en béton est composée d'un bowl, de lanceurs et de rails. Elle vient compléter l'offre déjà existante sur le site : un city stade, un street basket et un street workout.



Et aussi

D'autres salles accueillant des pratiques sportives sont également disséminées un peu partout dans la ville. La **salle des Pierres Vives** est ainsi utilisée par Happy Move, la **salle La Savoie** par la section Gym seniors et la **salle René Berthieux** (dans l'enceinte de l'école Jules Ferry) par Happy Move et la section aikido.

La ville dispose également d'équipements sportifs en extérieur comme le **City Park à Émy-les-Prés** (street workout, street basket, city stade et skate park), des **street workout** au square Guillaume Appolinaire, au Noyer de l'Image, sur le parvis du lycée Philippe Kieffer et au stade Gaston Frémont.



ET BIENTÔT...

Une École Municipale des Sports

Cette nouvelle structure, qui verra le jour à la rentrée de septembre 2024, s'adressera aux 6-10 ans et sera tournée vers le sport initiatique et la découverte. Présentation.



L'École Municipale des Sports, c'est quoi ?

L'École Municipale des Sports, accueillant un jeune public, fonctionnera de façon similaire à une structure de loisirs. Elle sera placée sous la direction d'une équipe de deux encadrants diplômés, soutenue par des interventions de différents partenaires.

Pour qui ?

L'EMS s'adresse aux enfants de 6 à 10 ans. Elle prendra le relais de la baby gym (3 à 6 ans) et accompagnera l'enfant jusqu'à l'entrée au collège.

Quels sports ?

Football, basket, handball, athlétisme, tennis, judo, escrime... : le jeune public aura la possibilité de découvrir les sports représentés au sein de la vingtaine de sections de l'Amical Club Sportif Corneillais (ACSC) sous forme de cycles (2 à 3 mois).

Quand ?

Dès septembre 2024, chaque mercredi, en demi-journée (matin et après-midi), le samedi matin et lors des vacances scolaires (à l'exception des vacances d'hiver et d'été).

Quel tarif ?

Il sera possible de s'inscrire pour un trimestre ou à l'année. Le mode de tarification n'est pas encore définitivement arrêté.

Pourquoi ?

L'EMS permettra d'orienter ce jeune public, dont les possibilités d'accès au sport sont presque inexistantes en dehors des clubs et autres associations, en lui offrant la possibilité de se découvrir à travers une activité sportive sans forcément s'engager pour une saison. L'EMS servira néanmoins de passerelle avec les sections sportives de la ville.

Parole d'élus



« Dans le cadre de la politique sportive de la ville, l'École Municipale des Sports est un nouveau concept qui facilitera les échanges entre les différents acteurs locaux du sport. Cette structure sera une nouvelle étape pour les enfants et les familles concernant la pratique du sport dans la ville. Elle permettra aux plus jeunes d'appréhender le milieu sportif de façon plus adaptée et sans la pression du choix d'une seule et unique discipline. Les enfants pourront y évoluer, se spécialiser grâce à un accompagnement respectant au mieux leurs rythmes, leurs besoins et leurs attentes. Avec l'École Municipale des Sports, la ville sera en mesure de créer et proposer un véritable parcours de vie sportive aux jeunes Corneillais. Le sport représente un outil éducatif fondamental, permettant de transmettre, d'acquérir et de consolider des valeurs telles que le respect, l'équité, la fraternité et la solidarité. En vue des Jeux Olympiques 2024, faisons de Cormeilles un terrain de jeux pour tous ! »

Michel Jay
Adjoint au maire chargé des sports

LES ASSOCIATIONS SPORTIVES

Les sections de l'Amical Club Sportif Cormeillais (ACSC)

Aéromodélisme

Président : Luc Gacoin. Tél. : 06 76 80 91 73
Courriel : acp.acsc@gmail.com

Aïkido

Président : Claude Cado. Tél. : 06 62 55 26 70
Courriel : aikidocormeilles95240@gmail.com

Athlétisme

Président : Luc Deschamps. Tél. : 06 82 83 76 62
Courriel : deschamps_luc@orange.fr

Badminton

Président : Mathieu Dorsinfang. Tél. : 06 24 06 84 44
Courriel : cep.bad@gmail.com

Basket-Ball

Présidente : Sabrina Debiche. Tél. : 06 63 41 72 14
Courriel : sabdeb.acscbasket@gmail.com

Boxe - Boxe Américaine - Kick Boxing

Président : Didier Groult. Tél. : 06 80 46 64 93
Courriel : acsc.boxe95240@gmail.com

Handball

Président : Gérard Duriol.
Tél. : 06 19 94 82 30
Courriel : cormeilles.handball@outlook.fr

Cyclotourisme VTT

Président : Noël Stimolo.
Tél. : 06 84 24 31 36
Courriel : astimolo@yahoo.fr

Escrime

Président : Pascal Gille.
Tél. : 06 81 90 58 67
Courriel : escrime.cormeilles@orange.fr

Football

Président : Abd El Malk Bouaziz.
Tél. : 06 03 74 10 48
Courriel : bouazizmalik.mb@gmail.com

Gym Seniors

Président : José Garcia Mace
Tél. : 06 08 70 65 22
Courriel : igarciamace@igmconseils.com

Happy Move

Présidente : Maria Boutantin. Tél. : 06 60 60 20 59
Courriel : contact@gymcormeilles.fr ou
happymove95@outlook.fr

Judo Jujitsu Taiso

Présidente : Régine Roucou. Tél. : 06 22 45 93 12
Courriel : roucou.regine@gmail.com

Karaté

Président : Jean-Luc Lanaspres. Tél. : 06 80 52 57 12
Courriel : jean-luc.lanaspres@orange.fr

Natation

Présidente : Angela Accaoui. Tél. : 06 51 67 14 82
Courriel : cormeilles.natation@gmail.com

Pétanque

Président : Saïd Cherif. Tél. : 06 13 95 89 77
Courriel : scherif75@yahoo.com

Sport Boules

Président : Kamel Tiaiba. Tél. : 06 08 46 82 57
Courriel : kameltiaiba@gmail.com

Tennis

Président : Fernand Dias. Tél. : 06 25 73 03 58
Courriel : fernand.dias@hotmail.fr

Vol à voile

Président : Michel Dietlin. Tél. : 06 22 12 14 18
Courriel : aerocormeilles@gmail.com

Volley-Ball

Président : Stéphane Allaux. Tél. : 06 76 24 72 66
Courriel : lepetitpasseur2@hotmail.fr

Yoga Qi gong

Présidente : Annie Samirant. Tél. : 06 68 22 28 56
Courriel : annie.samirant@orange.fr

LES AUTRES ASSOCIATIONS

Scorpgym Boxing

Président : Jérôme Klarholz. Tél. : 06 84 29 59 47
Courriel : scorpgym95@gmail.com

Cormeilles Rando

Président : Alain Martinet. Tél. : 07 50 69 36 70
Courriel : alain.georges.rene.martinet@gmail.com

Les Archers de Cormeilles

Présidente : Angélique De Almeida.
Tél. : 06 68 58 70 63
Courriel : archers.cormeilles95@gmail.com

Sports Nautiques de la Frette

Président : François Perche. Tél. : 01 34 50 09 78
Courriel : snlafrette@free.fr



Cormeilles
en-Parisis